



Galerie
VRAIS RÊVES

PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE / CONTEMPORARY PHOTOGRAPHY

www.vraisreves.com

galerie@vraisreves.com

6 rue Dumenge 69004 Lyon, France

☎ +33 (0)4 78 30 65 42

MAPRA

PARIS **art**

AC-RA

PROCHAINEMENT à la GALERIE

Thomas KELLNER

Contacts N&B 1997-2005

- Exposition du 18 mars au 29 avril 2017
- Vernissage : samedi 18 mars de 17 à 21h

- Visite commentée le samedi 8 avril à 17 heures
- Ouverture : mercredi à samedi - 15 h à 19 h ou sur RdV
(Sauf jours fériés)
- Photographies de presse disponibles sur demande



Thomas KELLNER

« Contacts N&B 1997-2005 »

A propos du travail de Thomas KELLNER

Rémy MATHIEU : Ton travail porte sur la déstructuration et la recomposition de monuments, quel est pour toi le sens profond de cette démarche ?

Thomas KELLNER : En 1997, quand j'ai commencé à m'intéresser à la Tour Eiffel, j'ai eu l'idée de construire une analogie photographique à l'orphisme de Robert Delaunay, car j'avais déjà travaillé depuis de nombreuses années sur des approches à points de vue multiples. Ces expérimentations photographiques, je les avais menées aussi bien en laboratoire qu'au niveau de la prise de vue.

Jusqu'à ce jour, un propos de mon maître m'a marqué : « tu ne dois pas reproduire ce que tu vois, cela existe déjà ». Il entendait par là la stricte reproduction par le moyen d'un appareil photo. Parallèlement, je me demandais comment la photographie pouvait encore être un Art, alors que dans l'Art photographique, les moyens picturaux de la perspective centrale de la renaissance y étaient toujours valables après plus de 150 ans, et que l'Art pictural, à l'époque des « ismes s'était lui libéré jusqu'à l'abstraction totale des conventions de la reproduction de l'image ». Aujourd'hui, mon travail photographique propose des alternatives à cette réalité.

RM : Pour la réalisation de tes images, tu utilises le principe de la planche contact qui est un outil propre à la photographie analogique du XX^e siècle. Comment abordes-tu la modernité des outils numériques du XXI^e siècle ?

TK : Les « planches contacts » sont pour moi un signe de modernité dans l'image photographique, car je mets en valeur la matérialité du film 35 mm. Sans le 35 mm, l'histoire des techniques de la photographie et de celles du cinéma Hollywoodien, seraient impensables. Je ne crois pas que l'image numérique soit la marque distinctive du 21^{ème} siècle. En effet elle n'est pas en opposition avec la matérialité des siècles précédents bien que le traitement des images, par exemple, ne puisse plus se faire comme par le passé dans le seul laboratoire analogique.

Cependant, les petits travaux en noir et blanc du début de mes « planches contacts » sont un témoin de la possibilité d'abstraction d'une image en noir et blanc traitée de façon conventionnelle en laboratoire analogique. Or les travaux plus imposants, en couleur, qui ont vu le jour dans d'autres séries, n'auraient jamais pu être élaborés dans un laboratoire analogique. Ils ont été photographiés analogiquement, puis retravaillés numériquement et tirés sur agrandisseur numérique. Aujourd'hui, quels que soient leurs formats mes tirages photographiques noir et blanc sont exposés numériquement sur un papier baryté argentique.



Contacts N&B - Détail @Thomas KELLNER



RM : Pourquoi ce choix esthétique du noir et blanc dans cette exposition ?

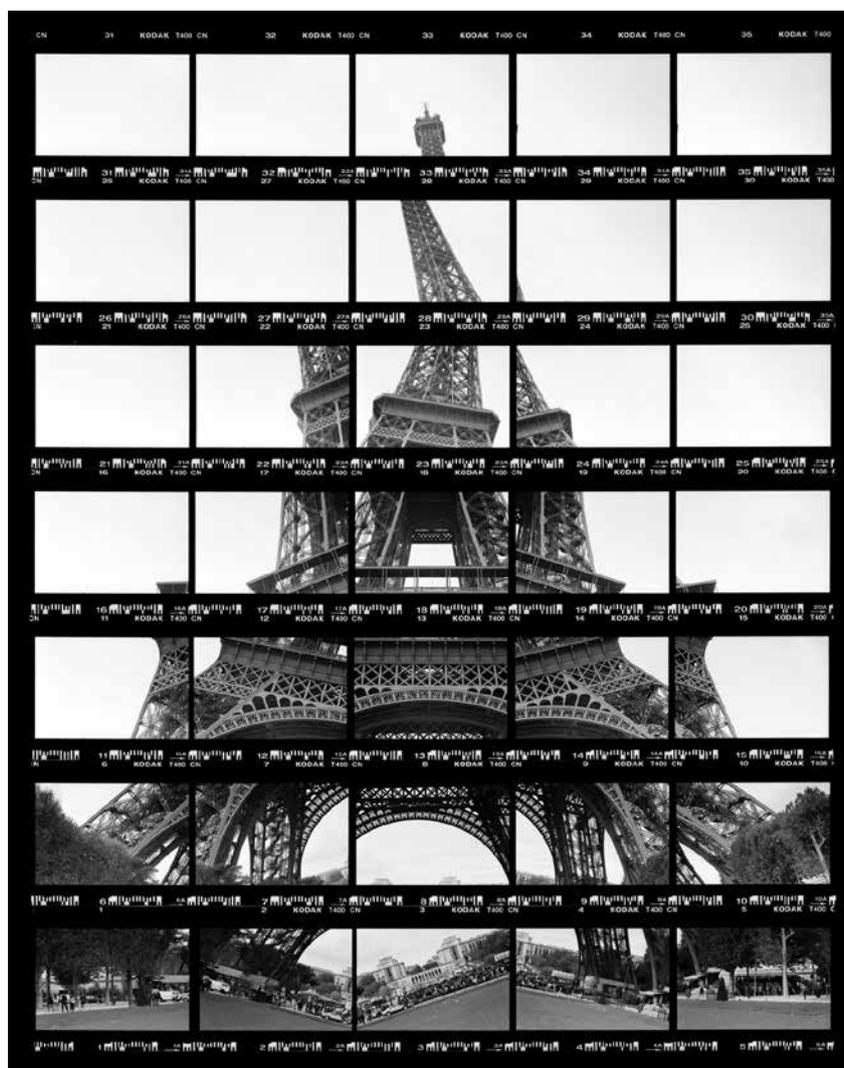
TK : Dans les premiers travaux en noir et blanc, mon cheminement apparaît clairement. Pendant mes études, je me suis intéressé presque exclusivement aux expérimentations en laboratoire analogique noir et blanc, et aux techniques d'impression noble du début de la photographie, telles que les papiers salés, la gomme bichromatée, le bromoïl, le cyanotype, et bien d'autres procédés.

Dans ces premières images noir et blanc deux choses sont particulièrement visibles :

- la conception cubique, avec une volonté de fragmenter les éléments photographiés afin de se rapprocher du cubisme,
- les gammes de gris entre motif (l'objet photographié) et structure (celle du film 35 mm avec ses informations) qui se trouvent sur le même plan que le noir forment ainsi une nouvelle unité. Le mouvement de mon appareil reste visible, comme la synthèse, la matérialité du film et l'analyse. C'est entre autres pour cela qu'Irina Chmyreva (co-fondatrice et directrice artistique de Photo-Visa, Festival International de Photographie qui se déroule à Krasnodar en Russie) conclut, à propos de mes photographies, à une synthèse analytique visuelle.

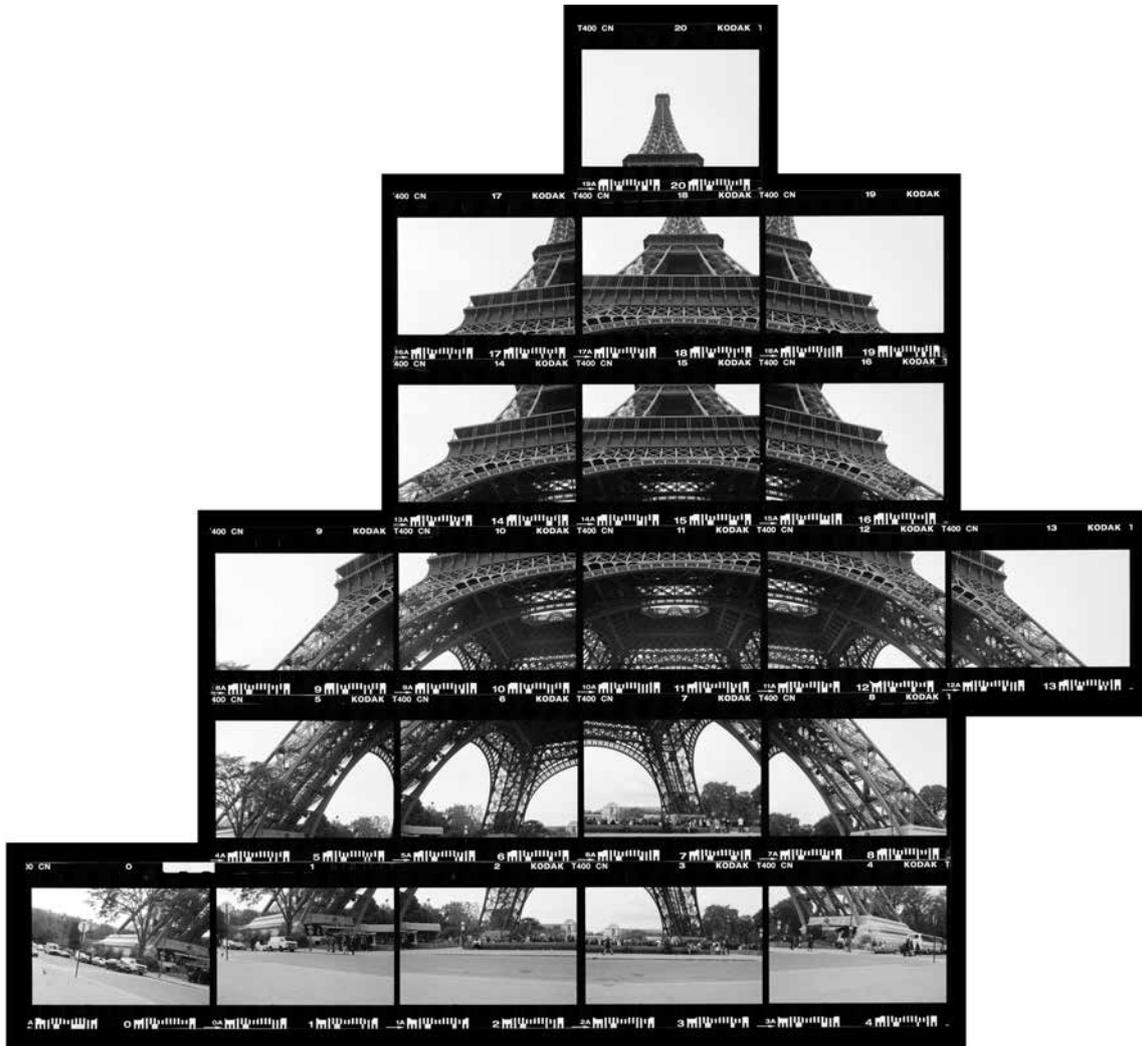
Propos recueillis par Rémy Mathieu

Traduction Carine Foeller en 02/2017



Contacts N&B - Paris 1997 @Thomas KELLNER





Contacts N&B - Paris 1997 @Thomas KELLNER



Contacts N&B - Paris 1997 @Thomas KELLNER





Wales, Cardiff, Norwegian Church, 2002@Thomas KELLNER



New York, Night at Times Square 20-23 p.m., 2003,@Thomas KELLNER



[repères biographiques]

Né en 1966 à Bonn en République Fédérale Allemande, Thomas Kellner a suivi des études dans les domaines de la sociologie, de la politique et de l'économie à l'Université de Siegen, mais aussi en Art et l'Histoire de l'Art. Dès le début de son cursus il s'est intéressé à la photographie d'un point de vue conceptuel et expérimental. Il a développé différentes séries en utilisant des procédés alternatifs comme le sténopé, le photogramme, mais aussi le cyanotype et le papier salé. Le projet de Thomas Kellner a toujours été de trouver un langage visuel fort au service d'un propos. Après un projet sur la frontière allemande, il a commencé, en 1997, à travailler sur les monuments européens en utilisant la planche contact, non comme outil de travail, mais comme forme définitive de présentation. En 2003 et 2004, il a été professeur de photographie d'art à l'Université de Giessen. Depuis 2005, il est régulièrement invité à présenter son travail à travers le monde, dans des festivals tels que ceux de Brasilia, Houston ou Pékin, toujours à la recherche de cette déconstruction/reconstruction de sites architecturaux, tant intérieurs qu'extérieurs, nous rappelant la vulnérabilité de nos valeurs et de nos créations.

[repères bibliographiques]

Monumente, Editions In Focus, Cologne, 2001.
Vues d'architectures, Editions RMN, Philippe Grand, 2002.
Ozymandias, Editions Fotogallery, Cardiff, 2003.
Dancing Walls 2003 - 2006, Editions John Cleary, Houston, 2007.
All shook up, Editions The Boston Athenaeum, 2008.
FarbWelt 135-36, Editions District Government of Dueren, 2010.
Brasilia – 50 years of a modern utopia, 2010.
Wir sind von Idealbildern umgeben, Ars Victoria Verlag, Siegen, 2012.
Houston We've had a problem, Editions Lüdenscheid, Berlin, 2013.
Genius loci, Editions Lüdenscheid, Berlin, 2013.
Contact, Editions Vrais Rêves, Lyon, 2014.
Black & white 1997-2005, Editions Seltmann+Söhne, 2015
Contacts N & B 1997-2005, Editions Vrais Rêves, Lyon, 2017.

L'exposition est accompagnée d'un catalogue
« Contacts N&B 1997-2005 »
format 21x21 cm de 32 pages,
Texte français
d' un entretien avec l'artiste
Edition : Vrais Rêves
10 €

et

d'un catalogue collector édité par l'artiste
Title: Black & White
editor : Thomas Kellner
authors : Harris Fogel
artists : Thomas Kellner
format: 24,5×30,5cm,
104 pages,
hardcover
languages : German, English
40€

